

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 252 Tu m'as aymé, je t'ay aymée

[1573_Recrepastemps_Hui] 252 Tu m'as aymé, je t'ay aymée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un à une qui changeoit d'Amy.
Incipit non modernisé Tu m'as aymé, je t'ay aymée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 252

Foliotation G8r, G8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Que tu n'es point Yo, qu'il faille
Que Iuno à garder te baille
A Argus, garny de cent yeux:
Mais ton Argus est de ta taille,
Car il est assez glorieux.

Dizain, vaten, & me quiers celle
ioyeuse & honneste pucelle.

Le vert bouquet de belles violettes,
Si bien troussé, si gay, si façonné,
Lequel ie prins entre tes mamelettes,
Ma douce amour, tel on me l'a donné,
Tel grand plaisir, dont suis environné,
Que iour & nuict luy fais recueil & feste,
Le iour cent foys à le baiser m'arreste,
La nuict le metz dessus son trauersain:
Puis quand me prend quelque mal à la teste
L'espere en toy, car il vient de ton sain.

De son amye.

Ie ne veux plus mes yeux repaistre
A contempler ta beauté dame:
Car quand voy ma maistresse & dame
Ie voy tout ce qui en peut estre.

D'un à vne qui changeoit d'amy.

Tu m'as aymé, ie t'ay aymée,
Non pour les biens, que peu ie prise,

R E C R E A T I O N

Aussi i'ay eu la renommée
D'auoir en toy amye acquise:
Mais en fin vne autre t'a quise,
Et n'ay de toy sinon refus
C'est raison que ie temporise
A dieu donc m'amyie qui fuz.

A elle mesme, pour vne bourse.

La bourse que m'auiez donnée
(L'amyie que sur toutes ie sers)
Est bien belle & bien façonnée,
Bien bordée de veloux pers:
Mais à bien voir car i'ay bons yeux,
Vn mal y-a, dont trop ie perds,
Que ne fut pleine d'escuz vieux.

D'Anne.

Quand me ioue à Anne, elle dict:
Oï deportez vostre ieunesse:
Oï si par ieu ie n'ay credit
Ne le puis-ie auoir par largesse?
Largesse en est la grand proesse,
Largesse y vaut plus que sagesse
Quand donc la vins par foncement,
D'un ieune homme rien que n'est-ce
Ce dit Anne, & par mon serment
Il faut supporter la ieunesse.